

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\]](#) 054 Le fin regnard appercevant les pas

[1540_Hecat_Janot] 054 Le fin regnard appercevant les pas

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Deffiance non moins utile que Prudence.
Incipit non modernisé Le fin regnard appercevant les pas

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2

Incipit de la deuxième sous-pièce Quant on veult bien entreprendre ung affaire

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 054

Foliotation H5v, H6r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Deffiance non moins vtile que prudence.



Le fin regnard' apperceuant les pas
De mainte beste allant à la tasnierie
Du fort Lyon, en reculant arriere
Di& à part soy, cetes ie n'y vois pas.



Vāt on veult biē êtreprēdre vng affaire
On doibt pēser à ce que l'ō doibt faire
Q Et regarder le dommagē ou prouffit
Qui en aduient, cōme le regnard feit,
Lequel passant par deuant la cauerne,
Ou le lyon habitē & se gouerne,
Cestuy lyon le conuia de boire
En sa maison, en luy faisant à croire
Qu'il ne debuoit de luy tant s'estranger,
Mais la semoncē estoit pour le manger,
Ce qu'entendoit assez bien le regnard,
Lequel luy dit, compere dieu me gard
D'aller vers, vous ie suys assez scauant
Pour esplucher ce qu'on diēt bien souuent,
Que qui void mal à son prochē aduenir
Comme pour soy luy en doibt souuenir.
I'ay veu entrer vne trompe de bestes
N'a pas long temps au lieu la ou vous estes
le voy les pas cominē elles sont entrées,
Mais non les pas comment sont retournées,
Dont ie conclus que ie n'y doibs aller.
Ainsi nous faiēt entendre à son parler
Celluy regnard, que ne debuons ensuyure
Les imprudens, qui par faulte de viure
Bien sagement, sont tous les iours deceus,
Cominē il appert des bestes cy dessus.